

COPPÉE (*Luc-Joseph*), Sous-Intendant de 2^e classe [Renliés (Hainaut), 19.7.1862-Basoko, 13.12.1893].

Fils de cultivateurs aisés du Hainaut, il fit ses humanités moyennes du degré supérieur au collège de Cambrai et poursuivit ses études normales au petit-séminaire de Bonne-Espérance, où il obtint le diplôme d'instituteur.

A ce bagage intellectuel, il joignait des connaissances étendues en agriculture et possédait des notions pratiques en topographie. Après quelques années de professorat (de mai 1880 à novembre 1887) à l'Institut Saint-Joseph à La Louvière, où il enseignait les mathématiques et dont le directeur, M. Caudron, l'appréciait beaucoup, il fut nommé à l'école industrielle de cette localité le 1^{er} novembre 1887.

A l'âge de 26 ans, il demanda à partir pour le Congo (15 mai 1888) et s'embarqua à Anvers sur le *Lualaba*, le 20 mai 1888. Arrivé à Boma (22 juin), il fut désigné pour la brigade topographique et nommé commis de 2^e classe, le 27 octobre 1888. Mis à la disposition du commissaire de district de Luluabourg, le 22 novembre, il quitta Boma le 2 décembre et atteignit sa destination le 22 mars 1889. Il travailla dans la région de Luluabourg pendant quelques mois, puis fut appelé pour le même service dans la région de Léopoldville, pour revenir à Luluabourg le 15 janvier 1890 et y poursuivre son travail jusqu'au 20 mars 1891. Son terme achevé, il descendit à Boma, où il arriva le 15 mai 1891, pour s'embarquer à Banana sur le *Ville de Céara*, à destination de l'Europe.

Engagé comme sous-intendant de 3^e classe, il repartait le 1^{er} octobre 1891 sur l'*Angola* et débarquait à Boma le 25 octobre. Cette fois, il était désigné pour les Falls.

C'était l'époque des grandes difficultés que rencontrait l'État aux prises avec les Arabes, de Basoko jusqu'au Tanganika. Le 5 mars 1893, Chaltin, commandant du camp de Basoko, recevait de l'Inspecteur d'État Fifé l'ordre de remonter le Lomami et de s'emparer de Bena-Kamba et de Riba-Riba, repaires principaux des Arabes. Le commandant s'embarqua le 8 mars sur le *Ville d'Anvers*, avec le D^r Dupont, Coppée et Nahon, un contingent de 145 soldats, 100 auxiliaires et deux canons. Le 16 mars, au matin, tandis que Dupont et Nahon gardaient le stea-

mer, Chaltin et Coppée, avec 150 hommes, se mettaient en route par des chemins montants et difficiles; ils abordaient dans un grand village aux avenues larges et ombreuses qu'un affluent du Lomami entourait comme d'une ceinture. Pendant quatre heures, ils y furent assaillis par des volées de flèches. A 13 h. ils durent regagner le steamer. Celui-ci repartit le 17. Le 28 mars, après avoir livré en cours de route plusieurs combats, ils arrivaient à Bena-Kamba, qui avait été pillé et abandonné par les révoltés. Le 29 mars, Chaltin et ses trois adjoints arrivaient à la Kasuku, rivière torrentueuse, où ils infligèrent une défaite aux Arabes, qui prirent la fuite. Le 30, à Lhomo, ils retrouvèrent les restes du malheureux Pierret, tué par les Arabes au moment du massacre de l'expédition Hodister, et les emportèrent pour les faire inhumer à Basoko. C'est à Lhomo que Chaltin fut rejoint par le *Ville de Bruxelles*, qui amenait le lieutenant De Bock et le consul américain Mohun avec des renforts. Les forces de l'Etat se portèrent vers Riba-Riba. Coppée, toujours aux côtés de Chaltin, fit avec lui son entrée à Riba-Riba, qu'ils trouvèrent saccagée par les Arabes en fuite. Le 2 avril, ils partaient pour le Tshari, camp arabe commandé par Lembe-Lembe, fils de Munie Mohara, sur la rive gauche du Lomami, à 4 jours de marche en amont de Lhomo. Ils s'emparèrent du camp presque sans coup férir, le 7 avril. Mais, le 10, la situation se compliquait par l'apparition d'une épidémie de variole dans le camp de Chaltin. Coppée et plusieurs soldats et porteurs furent atteints. Afin d'isoler les malades, le commandant fit construire un radeau qui, sous la conduite du D^r Dupont, descendit le Lomami. Arrivé lui-même à Lhomo, Chaltin y fit installer un petit hôpital pour y soigner les varioleux. Le 17 avril, ceux-ci étaient évacués sur Bena-Kamba. Coppée, qui faisait partie du convoi, se rétablit assez vite et, convalescent, rentra aux Falls. Il n'y resta pas longtemps. Affaibli, il devint la proie facile de la fièvre; atteint de dysenterie, il descendit vers Basoko et mourut à ce poste le 13 décembre 1893.

Il était décoré de l'Étoile de Service depuis le 27 mai 1891.

2 octobre 1948.
M. Coosemans.

Janssens et Cateaux, *Les Belges au Congo*. — *A nos Héros coloniaux*, p. 131. — Chapaux, *Le Congo*, p. 260. — Notes inédites de Chaltin.